

LOIS, DÉCRETS ET RÈGLEMENTS

SERVICES DU PREMIER MINISTRE

F. 83 — 103

Arrêté royal n° 180 portant certaines mesures
en matière de modération des rémunérations

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 1er de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi est libellé comme suit :

« Afin d'assurer le redressement économique et financier, la diminution des charges publiques, l'assainissement des finances publiques et la création d'emplois, le Roi peut arrêter toutes les mesures utiles en vue :

1° d'améliorer la compétitivité des entreprises, par la maîtrise de tous les éléments de leurs coûts, notamment par une modification temporaire des modalités légales ou conventionnelles de la liaison des salaires, des traitements... à l'indice des prix à la consommation tout en assurant un équilibre des efforts de toutes les catégories sociales et en sauvegardant intégralement le pouvoir d'achat des personnes les moins favorisées;

2° (dernier alinéa) de modifier temporairement les modalités légales ou conventionnelles de la liaison des salaires, des traitements... des agents des services publics à l'indice des prix à la consommation en vue d'obtenir des intéressés un effort équivalent à tous égards à celui demandé en application du 1° précité;

5° de maîtriser et de limiter les dépenses publiques, notamment en modifiant les règles sur la comptabilité de l'Etat, en fixant le montant et les modalités des subventions, indemnités et allocations qui sont en tout ou en partie, directement ou indirectement, à charge de l'Etat et en groupant en une enveloppe budgétaire unique toutes les dépenses qui relèvent d'une même politique ou d'une même institution; »

Le présent projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté a pour objet d'assurer l'exécution de ces dispositions en ce qu'elles concernent les seules rémunérations.

1. But de l'arrêté

Le projet a un double but :

d'une part, prolonger jusqu'au 31 décembre 1984 et sous une forme modifiée les mesures prises par l'arrêté royal n° 11 du 26 février 1982 portant certaines modifications temporaires aux règles relatives à la liaison des salaires et rémunérations à l'indice des prix à la consommation du Royaume dont la validité expire le 31 décembre 1982. Ces mesures concernent les modalités d'adaptation des rémunérations à l'évolution de l'indice des prix à la consommation;

d'autre part, prolonger également jusqu'au 31 décembre 1984 l'effet des mesures de la convention collective interprofessionnelle du 13 février 1981 qui, en vertu de l'article 1er, alinéa 3, de la loi de redressement du 10 février 1981 relative à la modération des revenus, remplace la modération de la rémunération telle qu'elle est réglée par cette loi, tout en étendant son application au secteur public.

2. Justification de la prolongation

En 1982, grâce au réajustement monétaire et aux mesures d'accompagnement, parmi lesquelles un ajustement des modalités de la liaison des salaires à l'index, l'économie belge dans son ensemble a retrouvé un degré de compétitivité adéquat.

Il est indispensable que cette compétitivité, retrouvée grâce à des efforts importants, ne puisse pas se dégrader à nouveau, mais soit consolidée.

Une prolongation de la modération salariale s'impose donc. L'utilisation de la modération salariale est réglée par l'arrêté royal créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

WETTEN, DECRETEN EN VERORDENINGEN

DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER

N. 83 — 103

Koninklijk besluit nr. 180
houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 1 van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning luidt als volgt :

« Met het oog op het economisch en financieel herstel, de vermindering van de openbare lasten, de gezondmaking van de openbare financiën en het scheppen van werkgelegenheid, kan de Koning alle nuttige maatregelen nemen ten einde :

1° de concurrentiekracht van de ondernemingen te verbeteren door het beheersen van alle elementen van hun kosten, onder meer door een tijdelijke wijziging van de wettelijke of conventionele modaliteiten van de koppeling van de lonen, wedden... aan de index van de consumptieprijzen, waarbij een evenwicht wordt verzekerd van de inspanningen van alle sociale categorieën en de koopkracht van de minstbegoeden integraal wordt beveiligd;

2° (laatste lid) tijdelijk de wettelijke of conventionele modaliteiten te wijzigen van de koppeling van de lonen, wedden... van het overheidspersoneel aan het indexcijfer van de consumptieprijzen ten einde een inspanning te bekomen die in alle opzichten gelijkwaardig is aan die welke ingevolge 1° van dit artikel wordt gevraagd;

5° de openbare uitgaven te beheersen en te beperken, onder meer door de regelen betreffende de Rijkscomptabiliteit te wijzigen, door het bedrag en de toekenningsmodaliteiten van de subsidies, vergoedingen en uitkeringen vast te stellen die, geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks, ten laste van de Staat zijn, en door alle uitgaven die betrekking hebben op eenzelfde beleid of op eenzelfde instelling in één begrotingsenveloppe te bundelen; »

Dit ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesté voor te leggen, heeft tot doel de uitvoering van die bepalingen te verzekeren enkel inzake de lonen.

1. Doel van het besluit

Het ontwerp heeft een dubbel doel :

enerzijds, de maatregelen onder enigszins gewijzigde vorm tot 31 december 1984 verlengen die werden genomen bij het koninklijk besluit nr. 11 van 26 februari 1982 houdende bepaalde tijdelijke wijzigingen in de regeling inzake de koppeling van de lonen en bezoldigingen aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk, waarvan de geldigheidsduur verstrijkt op 31 december 1982. Deze maatregelen betreffen de modaliteiten van de aanpassing van de lonen aan de evolutie van het indexcijfer van de consumptieprijzen;

anderzijds, de maatregelen verlengen tot 31 december 1984 en tevens uitbreiden tot de Openbare Sector, die het gevolg zijn van de collectieve arbeidsovereenkomst van 13 februari 1981, die krachtens artikel 1, derde lid, van de herstellwet van 10 februari 1981 inzake inkomsten, de loonmatiging vervangt zoals die in de genoemde herstellwet werd geregeld.

2. Rechtvaardiging van de verlenging

In 1982 heeft de Belgische economie in haar geheel een passende graad van concurrentievermogen teruggewonnen, dank zij de muntherschikking en de begeleidende maatregelen, waaronder een aanpassing van de modaliteiten van de koppeling van de lonen aan het indexcijfer.

Het is volstrekt noodzakelijk dat dit concurrentievermogen dat ten koste van grote inspanningen werd teruggewonnen, niet opnieuw zou aftakelen, maar wordt bestendig.

Een verlenging van de loonmatiging is derhalve noodzakelijk. De aanwending van de loonmatiging wordt geregeld bij het koninklijk besluit tot oprichting van een Fonds ter aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling.

Commentaire des articles

Article 1er. Le champ d'application reprend le champ d'application de l'arrêté royal n° 11 mais y ajoute certains mandataires politiques.

Comme le Conseil d'Etat le fait remarquer dans son avis L. 15.199/1 du 17 décembre 1982, la loi de base du 2 février 1982 n'attribue pas le pouvoir de légiférer en ce qui concerne les salaires qui, en application de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, sont fixés par les Conseils communautaires et régionaux. Tel est, notamment, le cas en ce qui concerne les salaires du personnel desdits Conseils. Il n'apparaît cependant pas de la lecture des articles 9 et 13 de la loi du 8 août 1980 que ce soit le cas également pour les administrations des Exécutifs des Communautés et des Régions ni pour les établissements et entreprises qui en dépendent; l'avis du Conseil d'Etat n'a pu être suivi sur ce point.

Art. 2. L'article 2 reprend le texte de l'article 2 de l'arrêté royal n° 11 mais y ajoute cependant et dans un but d'équité que les allocations et indemnités allouées pour les fonctions dans un cabinet ministériel ou pour l'exercice de fonctions supérieures sont considérées comme rémunérations et dès lors réglées par les dispositions du présent arrêté.

Art. 3. Le système de l'arrêté royal n° 11 est maintenu en 1983, jusqu'au moment où dans le secteur public deux adaptations de salaires auront été appliquées. Les mesures de rattrapage sont exclues; la première indexation en 1983 ne pourra se faire que sur la base de la dernière rémunération de 1982.

Il convient de noter que toute les modalités d'adaptation contenues dans les dispositions légales, réglementaires et conventionnelles seront appliquées. Cependant le montant de la rémunération à prendre en considération pour l'indexation reste limité, comme dans l'arrêté royal n° 11 précité, à 27357 francs (lié à l'indice 157,92).

Les deux prochains indices-pivots utilisés dans la fonction publique sont respectivement 174,36 et 177,85. Si l'indice-pivot 174,36 a été dépassé, entraînant une augmentation des rémunérations en début d'année 1983, et si l'indice des prix à la consommation du mois d'avril 1983 atteint par exemple 177,95, l'indice-pivot 177,85 sera dépassé et une adaptation des rémunérations devra avoir lieu, selon le système prévu par la loi du 1er mars 1977, au mois de juin. La période d'indexation limitée, prévue par l'article 2, se terminera donc le 30 juin 1983.

Selon les hypothèses ci-avant, à partir du 1er juillet 1983 le système prévu à l'article 4 entrera en vigueur aussi bien pour les travailleurs du secteur privé que pour ceux du secteur public.

Art. 4. L'article 4 comporte les nouvelles mesures introduites pour l'indexation des rémunérations au cours de la deuxième période d'application de cet arrêté royal, sans qu'un rattrapage d'indexation ne soit appliqué.

Tous les systèmes d'indexation prévus par les lois, règlements et conventions seront appliqués quant à leur périodicité, leur mode de calcul et leur effet sur les rémunérations. Il n'y aura que la référence à l'indice des prix à la consommation qui sera modifiée dans ce sens que, jusqu'à présent, il était fait référence, dans les systèmes habituels d'indexation, à l'indice mensuel des prix à la consommation tandis que le présent arrêté remplace l'indice mensuel par la moyenne des indices des prix à la consommation des quatre derniers mois.

Cette moyenne sera publiée au *Moniteur belge* à l'intervention du Ministère des Affaires économiques en même temps que l'indice mensuel des prix à la consommation.

Dans certains secteurs utilisant un indice-pivot, il est généralement précisé que : lorsque l'indice mensuel des prix à la consommation dépasse le niveau de l'indice-pivot, une adaptation des rémunérations aura lieu.

Dorénavant, lorsque la moyenne des indices des quatre derniers mois dépasse l'indice-pivot, une adaptation devra avoir lieu. Dans d'autres secteurs, les salaires sont indexés en multipliant un salaire de base par l'indice mensuel des prix à la consommation divisé par 100; dans ces secteurs, il faudra dorénavant multiplier le salaire de base par la moyenne des indices des quatre derniers mois.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1. Het toepassingsgebied neemt het toepassingsgebied van het koninklijk besluit nr. 11 over, maar voegt er bepaalde politieke mandatarissen aan toe.

Zoals de Raad van State in zijn advies L. 15.199/1 van 17 december 1982 opmerkte, verleent de basisset van 2 februari 1982 geen bevoegdheid om te legiferen betreffende de lonen die krachtens de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen vastgesteld worden door de Gemeenschaps- en Gewestraden. Dit is, meer bepaald, het geval voor de lonen van het personeel van deze Raden. Uit de lektuur van de artikelen 9 en 13 van de wet van 8 augustus 1980 blijkt evenwel niet dat dit eveneens het geval is voor de administraties van de Executieven van de Gemeenschappen en de Gewesten, evenmin als voor de instellingen en ondernemingen die ervan afhankelijk zijn; op dit punt kan het advies van de Raad van State niet gevolgd worden.

Art. 2. Artikel 2 neemt de tekst van artikel 2 van het koninklijk besluit nr. 11 over, maar voegt er evenwel, met het oog op rechtvaardigheid, aan toe dat de uitkeringen en vergoedingen die worden toegekend voor de functies die worden uitgeoefend in een ministerieel kabinet of voor de uitoefening van hogere functies, worden beschouwd als lonen en dan ook worden geregeld door de bepalingen van dit besluit.

Art. 3. Het bij het koninklijk besluit nr. 11 bepaalde systeem wordt behouden, tot wanneer er in de openbare sector twee loonaanpassingen zijn doorgevoerd. Inhaalmaatregelen zijn uitgesloten; de eerste indexatie in 1983 mag enkel geschieden op basis van het laatste loon voor 1982.

Er moet worden opgemerkt dat alle aanpassingsmodaliteiten waarin voorzien is in de wettelijke, reglementaire en bedongen bepalingen zullen worden toegepast. Het bedrag van het in aanmerking te nemen loon voor de indexering blijft evenwel beperkt tot 27357 F (gekoppeld aan het indexcijfer 157,92), zoals in het voormelde koninklijk besluit nr. 11.

De twee volgende spilindexcijfers die voor de openbare sector gelden, bedragen respectievelijk 174,36 en 177,85. Indien het spilindexcijfer 174,36 wordt overschreden, zodat de lonen begin 1983 worden verhoogd en indien het indexcijfer van de consumptieprijzen van de maand april 1983 bijvoorbeeld het cijfer 177,95 bereikt, zal het spilindexcijfer 177,85 overschreden zijn en zullen de lonen in de maand juni moeten worden aangepast volgens het bij de wet van 1 maart 1977 bepaalde systeem. De periode van beperkte indexering waarin is voorzien door artikel 2 zal dus eindigen op 30 juni 1983.

Volgens de voormelde hypothese zal vanaf 1 juli 1983 het bij artikel 4 bepaalde systeem in werking treden, zowel voor de werknemers van de privé-sector als voor die van de openbare sector.

Art. 4. Dit artikel 4 bevat nieuwe maatregelen inzake de loonindexering die worden ingevoerd tijdens de tweede periode van toepassing van dit besluit, zonder dat een inhaalmanoeuvre inzake indexering mogelijk is.

Alle stelsels van indexering waarin is voorzien door de wetten, reglementen en overeenkomsten zullen, wat hun periodiciteit, hun wijze van berekening alsook hun toepassing op de lonen betreft, worden uitgevoerd. Alleen de verwijzing naar het indexcijfer van de consumptieprijzen zal worden gewijzigd in die zin dat er tot nu toe werd verwezen naar het maandelijks indexcijfer van de consumptieprijzen, terwijl dit besluit het maandelijks indexcijfer vervangt door het gemiddelde van de indexcijfers van de consumptieprijzen van de laatste vier maanden.

Dit gemiddelde zal worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* door toedoen van de Minister van Economische Zaken samen met het maandelijks indexcijfer der consumptieprijzen.

In sommige sectoren die een spilindexcijfer gebruiken wordt er in het algemeen gepreciseerd dat, wanneer het maandelijks indexcijfer van de consumptieprijzen het niveau van het spilindexcijfer overschrijdt, de lonen zullen worden aangepast.

Voortaan zal er, wanneer het gemiddelde van de indexcijfers van de laatste vier maanden het spilindexcijfer overschrijdt, een aanpassing moeten doorgevoerd worden. In andere sectoren worden de lonen geïndexeerd door de basislonen te vermenigvuldigen met het maandelijks indexcijfer van de consumptieprijzen, gedeeld door 100; in deze sectoren zal voortaan het basisloon moeten worden vermenigvuldigd met het gemiddelde van de indexcijfers van de laatste vier maanden.

D'autres secteurs encore indexent les rémunérations en utilisant une moyenne d'indices de deux ou trois mois par exemple; il faudra appliquer le même système en utilisant la moyenne sur deux ou trois mois des moyennes des indices des prix à la consommation des quatre derniers mois.

Un exemple peut illustrer cette règle. En partant de l'hypothèse que l'indice des prix à la consommation du mois de janvier au mois de juin a évolué de la manière suivante : 120, 122, 123, 124, 126 et 127, le secteur qui utilisait habituellement une moyenne des trois indices mensuels du trimestre, utiliserait normalement la moyenne de 120, 122, 123, c'est-à-dire 121,7 ou, au cours du trimestre suivant, la moyenne de 124, 126, 127 c'est-à-dire 125,7.

Dans le nouveau système instauré par l'article 4 il faudra d'abord établir pour chaque mois la moyenne des indices des quatre derniers mois, c'est-à-dire que pour le mois d'avril cette moyenne de quatre mois s'élèvera à $120 + 122 + 123 + 124 = 489 : 4 = 122,25$; pour le mois de mai la moyenne des quatre derniers mois sera de $122 + 123 + 124 + 126 = 495 : 4 = 123,75$; pour le mois de juin $123 + 124 + 126 + 127 = 500 : 4 = 125$. Le système qui utilise des moyennes de trois mois devra donc utiliser la moyenne de $122,25 + 123,75 + 125 = 371 : 3 = 123,7$ au lieu de 125,7 précédemment.

La première indexation sur base d'une moyenne d'indices de quatre mois peut, dans des cas plutôt exceptionnels, avoir comme effet une diminution des rémunérations, ce qui n'est certainement pas de but de cette disposition. Pour cette raison, l'article 4, alinéa 2, dispose qu'il ne peut avoir pour effet une diminution des rémunérations.

Dans certains secteurs qui adaptent les rémunérations en multipliant un salaire de base, qui remonte parfois à plusieurs années, par l'indice des prix à la consommation divisé par 100, le passage au système utilisant la moyenne de quatre indices mensuels pourrait entraîner une diminution de la rémunération.

Si les salaires de base étaient au mois d'avril multipliés par 1,24 et au mois de mai par 1,26, ils auraient été, en utilisant la moyenne de quatre mois, multipliés par 1,2375 pour le mois de mai. Si le passage au nouveau système s'était effectué en mai, le travailleur aurait donc perçu pour ce mois une rémunération inférieure à celle du mois d'avril.

L'alinéa 2 de l'article 4 permet de maintenir la rémunération au niveau 1,24.

Le risque d'une telle diminution de rémunération ne se présente qu'au cours de la première période d'application de cette mesure; le même alinéa prévoit dès lors que la neutralisation de la diminution de rémunération n'a d'effet que pendant les trois premiers mois à partir de l'entrée en vigueur de la nouvelle règle.

Certains secteurs adaptent régulièrement les rémunérations en multipliant le dernier montant de rémunération acquis par un rapport d'indices. Par exemple, dans un secteur où une adaptation a lieu tous les mois, la rémunération du mois de juillet est obtenue en multipliant la rémunération du mois de juin par l'indice du mois de juin divisé par l'indice du mois de mai ce qui sera 127 divisé par 126; ce rapport est égal à 1,008. Si, pour cette même période, on avait appliqué le système utilisant les moyennes de quatre mois, le rapport d'indices aurait été 125 divisé par 123,75, qui est égal à 1,010. Ceci montre que, dans ce dernier cas, le nouveau système de moyenne d'indices entraîne sans aucun retard une adaptation des rémunérations qui, dans certains cas, peut être même supérieure à l'augmentation que le système traditionnel aurait provoquée.

Afin d'éviter ces augmentations peu justifiables, il est prévu que l'augmentation due au nouveau système ne peut être supérieure à celle que le système traditionnel aurait entraînée.

Article 6. Cet article, qui reprend partiellement le texte de l'article 2 de la loi de redressement du 10 février 1981 et, en partie, le texte de la convention interprofessionnelle du 13 février 1981 qui avait remplacé cet article 2, interdit toute augmentation de rémunérations autre que celle résultant de l'indexation et des systèmes barémiques.

Nog andere sectoren indexeren de lonen door een gemiddeld indexcijfer van bijvoorbeeld twee of drie maanden te gebruiken; hetzelfde stelsel zal moeten worden toegepast door het twee- of driemaandelijks gemiddelde van de gemiddelden van de indexcijfers van de consumptieprijzen van de laatste vier maanden te gebruiken.

Een voorbeeld kan deze regel illustreren, uitgaande van de hypothese dat het indexcijfer der consumptieprijzen van de maanden januari tot juni als volgt evolueert : 120, 122, 123, 124, 126 en 127. De sector die gewoonlijk een gemiddelde van drie maandelijke indexcijfers van het kwartaal gebruikte, zou normaal het gemiddelde van 120, 122, 123 gebruiken, dus 121,7 of, in de loop van het volgende kwartaal, het gemiddelde van 124, 126, 127, dus 125,7.

In het nieuwe door artikel 4 ingevoerde stelsel zal vooreerst voor elke maand het gemiddelde van de indexcijfers van de laatste vier maanden moeten worden berekend, zodat voor de maand april dit gemiddelde van vier maanden $120 + 122 + 123 + 124 = 489 : 4 = 122,25$ zal bedragen; voor de maand mei zal het gemiddelde van de laatste vier maanden $122 + 123 + 124 + 126 = 495 : 4 = 123,75$ bedragen; voor de maand juni $123 + 124 + 126 + 127 = 500 : 4 = 125$. In het stelsel waarbij gemiddelden van drie maanden worden gebruikt, zal dus het gemiddelde $122,25 + 123,75 + 125 = 371 : 3 = 123,7$ in plaats van 125,7 zoals vroeger het geval was, moeten worden gebruikt.

De eerste indexering op basis van een gemiddeld indexcijfer van vier maanden kan, in eerder uitzonderlijke gevallen, een vermindering van de lonen tot gevolg hebben, wat zeker niet het doel is van deze bepaling. Om deze reden bepaalt artikel 4, tweede lid, dat er geen loonsvermindering mag ontstaan.

In sommige sectoren die de lonen aanpassen door een basisloon, dat soms verschillende jaren oud is, te vermenigvuldigen met het indexcijfer van de consumptieprijzen, gedeeld door 100, zou de overgang naar het stelsel waarbij het gemiddelde van vier maandelijke indexcijfers wordt gebruikt een loonsvermindering kunnen veroorzaken.

Indien de basislonen in de maand april werden vermenigvuldigd met 1,24 en in de maand mei met 1,26, dan zouden ze, door gebruik te maken van het gemiddelde van vier maanden, vermenigvuldigd zijn geworden met 1,2375 voor de maand mei. Had de overgang naar het nieuwe systeem plaatsgehad in mei, dan zou de werknemer dus voor die maand een lager loon dan dat van de maand april hebben ontvangen.

Het tweede lid van artikel 4 biedt de mogelijkheid het loon te behouden op het niveau overeenstemmend met 1,24.

Het risico van een dergelijke loonsvermindering zal zich slechts voordoen in de loop van de eerste periode waarin deze maatregel wordt toegepast. Hetzelfde lid bepaalt dan ook dat de neutralisatie van de loonsvermindering slechts uitwerking zal hebben tijdens de eerste drie maanden na de inwerkingtreding van de nieuwe regel.

Sommige sectoren passen de lonen rechtmatig aan door het laatste verkregen loonbedrag te vermenigvuldigen met een indexverhouding. Zo bijvoorbeeld wordt in een sector waar er elke maand een aanpassing plaatsheeft het loon van de maand juli verkregen door het loon van de maand juni te vermenigvuldigen met het indexcijfer van de maand juni, gedeeld door het indexcijfer van de maand mei, wat 127 gedeeld door 126 zal zijn, welke verhouding gelijk is aan 1,008. Indien voor dezelfde periode het systeem werd toegepast waarbij de gemiddelden van vier maanden wordt gebruikt, zou de indexverhouding 125 gedeeld door 123,75 bedragen hebben, wat gelijk is aan 1,010. Dit bewijst dat het nieuw systeem van het gemiddeld indexcijfer in dit laatste geval zonder vertraging een loonaanpassing meebrengt die in sommige gevallen meer kan bedragen dan de verhoging die het traditioneel zou hebben veroorzaakt.

Ten einde deze moeilijk te verantwoorden verhogingen te voorkomen, is er bepaald dat de verhoging die het gevolg is van het nieuwe systeem niet meer mag bedragen dan die welke het traditioneel systeem zou hebben veroorzaakt.

Artikel 6. Dit artikel, dat gedeeltelijk de tekst van artikel 2 van de herstellwet van 10 februari 1981, overneemt en gedeeltelijk de tekst van de interprofessionele overeenkomst van 13 februari 1981 die dit artikel 2 had vervangen, verbiedt elke andere loonsverhoging dan die welke het gevolg is van de indexering en van de toepassing van de loonschaalregelingen.

Il va de soi que les augmentations dues à l'indexation seront appliquées en tenant compte des mesures prévues dans le présent arrêté, tandis que la dérogation prévue pour les systèmes harmoniques permet les augmentations des rémunérations prévues pour l'ancienneté ou l'âge et également les augmentations pour les promotions normales. Par contre, une promotion ou un changement de catégorie appliqué à l'ensemble ou à un groupe de travailleurs d'une entreprise sera considéré comme une augmentation de rémunérations non autorisée, elle constituerait en fait une augmentation déguisée.

Les réductions de la durée du travail peuvent entraîner une adaptation des salaires horaires de façon à maintenir constant le revenu des travailleurs.

Le Gouvernement désirant favoriser l'emploi par une modération salariale et par une réduction du temps de travail, il est évident que de telles réductions du temps de travail ne sont pas considérées comme un avantage nouveau.

Article 7. Cet article vise à prolonger pour les années 1983 et 1984 les dispositions concernant les assurances groupées qui étaient prévues à l'article 21 de la loi de redressement du 10 février 1981.

La ratio legis et les modalités d'application de l'article 7 sont donc les mêmes que dans la loi de redressement (rapport de la Commission du Sénat 571, 1980-1981, n° 2, pages 16 et 17).

Le texte des articles 8 à 14 qui contiennent des dispositions quant aux sanctions et à la surveillance est le même que celui des articles 7 à 13 de l'arrêté royal n° 11 et ne requiert pas de commentaires.

Il a été tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Premier Ministre,
W. MARTENS

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice
et des Réformes institutionnelles,

J. GOL

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances
et du Commerce extérieur,

W. DE CLERCQ

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur
et de la Fonction publique,

Ch.-F. NOTHOMB

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 16 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 180 « portant certaines mesures en matière de modération des rémunérations », a donné le 17 décembre 1982 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent.

1. La portée du projet est expliquée de manière précise dans le rapport au Roi. Il se dégage de ce rapport ainsi que du projet même qu'il s'agit de la continuation, avec certaines modifications, d'une part, de la réglementation qui fait l'objet de l'arrêté royal n° 11 du 26 février 1982 portant certaines modifications temporaires aux règles relatives à la liaison des salaires et rémunérations

Het spreekt vanzelf dat de verhogingen die het gevolg zijn van de indexering zullen worden toegepast, rekening houdend met de in dit besluit bepaalde maatregelen, terwijl de afwijking waarin is voorzien voor de loonschaalregelingen de mogelijkheid biedt de loonsverhogingen waarin is voorzien voor de anciënniteit of voor de leeftijd en eveneens de verhogingen voor de normale bevorderingen toe te passen. Een verhoging of een verandering van categorie die wordt toegepast op het geheel van de werknemers van een onderneming of op een groep ervan zal daarentegen worden beschouwd als een niet toegelaten loonsverhoging, die in feite een verkapt verhoging zou zijn.

De verkortingen van de arbeidsduur kunnen een aanpassing van de uurlonen meebrengen, die het inkomen van de werknemers constant zou houden.

Aangezien de Regering de tewerkstelling wil bevorderen door een loonmatiging en door een verkorting van de arbeidsduur spreekt het vanzelf dat dergelijke arbeidstijdverkortingen niet worden beschouwd als een nieuw voordeel.

Artikel 7. Beoogt de gewone verlenging voor de jaren 1983 en 1984 van de regeling inzake groepsverzekering die voorzien was in artikel 21 van de herstellwet van 10 februari 1981 inzake inkomensmatiging.

De ratio legis en de toepassingsmodaliteiten van artikel 7 zijn dus dezelfde als in herstellwet (cfr. Verslag van de Senaatscommissie, Stuk 571, 1980-1981, nr. 2, blz. 16 en 17).

De tekst van de artikelen 8 tot 14 die de straf- en toezichtsbepalingen bevatten is dezelfde als deze van de artikelen 7 tot 13 van het meergenoemd koninklijk besluit nr. 11 en vergen dan ook geen nadere toelichting.

Er werd rekening gehouden met het advies van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Eerste Minister,
W. MARTENS

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie
en Institutionele Hervormingen,

J. GOL

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,
en Buitenlandse Handel,

W. DE CLERCQ

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken
en Openbaar Ambt,

Ch.-F. NOTHOMB

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 16e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 180 « houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging », heeft de 17e december 1982 het volgende advies gegeven :

Ingevolge de opgelegde korte termijn moet het advies zich beperken tot de opmerkingen die hierna volgen.

1. De draagwijdte van het ontwerp wordt nauwkeurig toegelicht in het verslag aan de Koning. Uit dat verslag alsook uit het ontwerp blijkt dat het gaat om een gewijzigde voortzetting van, eensdeels, de regeling vervat in het koninklijk besluit nr. 11 van 26 februari 1982 houdende bepaalde tijdelijke wijzigingen in de regeling inzake de koppeling van de lonen en bezoldigingen aan

à l'indice des prix à la consommation du Royaume (avis du Conseil d'Etat du 23 février 1982, *Moniteur belge* du 27 février 1982, pages 2203 et suivantes), et d'autre part, des mesures relatives à la modération de la rémunération et aux cotisations patronales d'assurance complémentaire, qui sont prévues par la loi de redressement relative à la modération des revenus du 10 février 1981.

2. Le projet emprunte son fondement légal à la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment à la disposition de l'article 1er, 1°, 2°, dernier alinéa, et 5°, selon que les mesures concernent le secteur privé ou les agents des services publics. Il conviendra de compléter en ce sens, dans le préambule, la référence au fondement légal. En revanche, la référence à l'article 4, § 4, de la loi du 2 février 1982 peut être supprimée.

3. Le champ d'application du projet est défini de manière générale dans le chapitre Ier du projet. Ce sont plus particulièrement les dispositions du chapitre III relatif à la modération de la rémunération qui affectent la faculté de fixer la rémunération. Comme la loi du 2 février 1982 ne peut déroger à la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, les dispositions relatives à la modération de la rémunération prises en application de la loi du 2 février 1982 ne peuvent être rendues applicables au personnel dont la fixation du statut pécuniaire a été soustraite au législateur national en vertu de l'article 45 (personnel des Conseils communautaires et régionaux) et des articles 9 et 13 (personnel des entreprises et organismes d'intérêt public relevant des Communautés et des Régions) de la loi spéciale du 8 août 1980. Il conviendra d'adapter le projet en ce sens.

4. Selon l'article 1er, § 2, du projet, les dispositions envisagées sont également applicables aux ministres des cultes reconnus et aux conseillers laïcs émergeant au budget du Ministère de la Justice.

Il a été communiqué au Conseil d'Etat que de telles personnes émergent également à d'autres budgets qu'à celui du Ministère de la Justice.

Il appartiendra au Gouvernement d'examiner si le projet nécessite une adaptation sur ce point.

5. La portée de l'article 2, alinéa 2, du projet ne se comprend qu'à la lecture du commentaire qu'en donne le rapport au Roi.

Cette disposition doit d'ailleurs se lire en corrélation avec la disposition de l'article 4. Il vaudrait mieux dès lors que la disposition de ce dernier article suive immédiatement celle de l'article 2.

En tout état de cause, dans l'article 4, le membre de phrase « à partir de la première adaptation à l'indice qui suit la période prévue à l'article 2 » est trop imprécise pour être maintenue telle quelle.

6. L'article 6 du projet, emprunté à une disposition de la loi de redressement du 10 février 1981, énonce en son alinéa 2 : « Par dérogation aux dispositions de l'alinéa 1er, les systèmes barémiques existants restent d'application ». Le commentaire qu'en donne le rapport au Roi est plus large, en ce qui concerne les augmentations de rémunérations autorisées, que le texte même du projet. Il est permis d'inférer de ce rapport que l'augmentation de la rémunération consécutive à une promotion normale ou à un changement individuel de « catégorie » — telle que l'augmentation de rémunération prévue par le projet et résultant de l'application des systèmes barémiques — n'est pas soumise au régime de modération de la rémunération. Il y a lieu, par souci de clarté, d'adapter le texte du projet.

Pour le surplus, cet alinéa serait plus correctement rédigé comme suit : « Les dispositions de l'alinéa 1er ne s'appliquent pas... ».

7. Les dispositions de l'article 7 du projet sont empruntées à la loi de redressement du 10 février 1981. La disposition de l'alinéa 2 relève de la matière de la déductibilité fiscale. La loi du 2 février 1982 ne confère au Roi aucun pouvoir en cette matière. La disposition doit dès lors être écartée du projet.

En ce qui concerne l'alinéa 1er, le Gouvernement devra examiner si le caractère général de l'interdiction n'est pas susceptible de freiner les mises à la retraite anticipées conventionnelles où l'employeur participe, par des versements additionnels, à la constitution du montant de la pension.

8. La disposition de l'article 14 du projet n'est qu'un simple rappel de la disposition de l'article 3, § 4, alinéa 2, de la loi du 2 février 1982.

9. A l'article 15 du projet, il y a lieu d'écrire : « Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983 ».

het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk (advies Raad van State van 23 februari 1982, *Belgisch Staatsblad* van 27 februari 1982, blz. 2203 e.v.), anderdeels, de maatregelen betreffende de loonmatiging en de werkgeversbijdragen voor aanvullende verzekeringen, vervat in de herstellwet van 10 februari 1981 inzake inkomensmatiging.

2. Het ontwerp ontleent zijn rechtsgrond aan de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid aan het bepaalde in artikel 1, 1°, 2°, laatste lid, en 5°, al naar de maatregelen de privé sector dan wel het overheidspersoneel betreffen. De verwijzing naar de rechtsgrond zal in de aanhef in die zin moeten worden aangevuld. Daarentegen mag de verwijzing naar artikel 4, § 4, van de wet van 2 februari 1982 worden geschrapt.

3. Het toepassingsgebied van het ontwerp wordt op een algemene wijze omschreven in hoofdstuk I van het ontwerp. Inzonderheid met de bepalingen van hoofdstuk III betreffende de loonmatiging wordt ingegrepen in de bevoegdheid tot het vaststellen van de bezoldiging. Vermits de wet van 2 februari 1982 niet kan afwijken van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, kunnen de bepalingen betreffende de loonmatiging die met toepassing van de wet van 2 februari 1982 worden genomen, niet toepasbaar worden gesteld op het personeel waarvan de vaststelling van het geldelijk statuut krachtens artikel 45 (personeel van de Gemeenschaps- en Gewestraden) en de artikelen 9 en 13 (personeel van de ondernemingen en instellingen van openbaar nut ressorterende onder de Gemeenschappen en Gewesten) van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 aan de bevoegdheid van de nationale wetgever is onttrokken. Het ontwerp zal in die zin moeten worden aangepast.

4. Volgens artikel 1, § 2, van het ontwerp zijn de ontworpen bepalingen eveneens van toepassing op de bedienaars van de erkende erediensten en de lekenraadgevers die op de begroting van het Ministerie van Justitie zijn ingeschreven.

Aan de Raad van State is meegedeeld dat ook op andere begrotingen dan die van het Ministerie van Justitie, zodanige personen zijn ingeschreven.

De Regering zal moeten nagaan of het ontwerp op dat punt enige aanpassing behoeft.

5. De draagwijdte van artikel 2, tweede lid, van het ontwerp wordt slechts begrijpelijk met de lezing van de toelichting in het verslag aan de Koning. Bovendien moet die bepaling gelezen worden in samenhang met het bepaalde in artikel 4. De bepaling van dat laatste artikel zou dan ook best onmiddellijk volgen op de bepaling van artikel 2.

Alleszins is, in artikel 4, de zinsnede « vanaf de eerste indexaanpassing die volgt op de periode bedoeld in artikel 2 » te vaag om ongewijzigd te worden aangehouden.

6. Artikel 6 van het ontwerp, dat ontleend is aan een bepaling van de herstellwet van 10 februari 1981, stelt in het tweede lid : « In afwijking van het bepaalde in het eerste lid blijven de bestaande baremische stelsels van toepassing ». De toelichting welke dienomtrent in het verslag aan de Koning wordt verstrekt, is, wat de toegelaten loonsverhogingen betreft, ruimer dan de tekst van het ontwerp. Uit het verslag mag men afleiden dat loonsverhoging ingevolge normale bevordering of individuele verandering van « categorie », zoals de in het ontwerp gestelde loonsverhoging ingevolge toepassing van de loonschaalregeling, aan de regel van de loonmatiging niet is onderworpen. Voor de duidelijkheid dient de tekst van het ontwerp te worden aangepast.

Voor het overige ware het lid juist gesteld als volgt : « De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing op... ».

7. De bepalingen van artikel 7 van het ontwerp zijn ontleend aan de herstellwet van 10 februari 1981. De bepaling van het tweede lid is een zaak van fiscale aftrekbaarheid. Dienomtrent vindt de Koning geen bevoegdheid in de wet van 2 februari 1982. De bepaling dient dan ook uit het ontwerp te worden gelicht.

Wat de bepaling van het eerste lid betreft, zal de Regering moeten nagaan of de algemene gelding van de verbodsbepaling geen rem kan zijn op de conventioneel vervroegde opruststellingen waarbij de werkgever met aanvullende stortingen tot de vorming van het pensioenbedrag bijdraagt.

8. De bepaling van artikel 14 van het ontwerp is een gewone herhaling van het bepaalde in artikel 3, § 4, tweede lid, van de wet van 2 februari 1982.

9. In artikel 15 van het ontwerp leze men : « Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983 ».

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;
H. Coremans; Gh. Tacq, conseillers d'Etat;
L. Van den Abeele, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par Mme F. Geens, auditeur.

Le greffier,

L. Van den Abeele.

Le président,

H. Adriaens.

**30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 180
portant certaines mesures
en matière de modération des rémunérations**

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 1°, 2°, dernier alinéa, et 5°;

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires;

Vu la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation des traitements, salaires, pensions, allocations et subventions à charge du Trésor public, de certaines prestations sociales, des limites de rémunération à prendre en considération pour le calcul de certaines cotisations de sécurité sociale des travailleurs, ainsi que des obligations imposées en matière sociale aux travailleurs indépendants;

Vu la loi du 1er mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation du Royaume de certaines dépenses dans le secteur public;

Vu l'arrêté royal du 30 janvier 1967 attribuant une allocation de foyer ou une allocation de résidence au personnel des ministères;

Vu l'arrêté royal du 15 avril 1977 portant exécution de l'article 1er, § 2, de la loi du 1er mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation du Royaume de certaines dépenses dans le secteur public, en ce qui concerne le personnel des provinces, des communes, des associations de communes, des établissements subordonnés aux provinces et aux communes, ainsi que des agglomérations et fédérations de communes;

Vu l'arrêté royal du 22 janvier 1979 portant exécution de l'article 1er, § 2, 1, de la loi du 1er mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation du Royaume de certaines dépenses dans le secteur public, en ce qui concerne les agents de certains organismes d'intérêt public;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Nos Vice-Premiers Ministres, de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Champ d'application

Article 1er. § 1er. Le présent arrêté s'applique aux travailleurs et aux employeurs.

Pour l'application du présent arrêté sont assimilés :

1° aux travailleurs : les personnes qui, autrement qu'en vertu d'un contrat de travail, fournissent des prestations de travail sous l'autorité d'une autre personne;

2° aux employeurs : les personnes qui occupent les personnes visées au 1°.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;
H. Coremans; Gh. Tacq, staatsraden;
L. Van den Abeele, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. F. Geens, auditeur.

De griffier,

L. Van den Abeele.

De voorzitter,

H. Adriaens.

**30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 180
houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op artikel 1, 1°, 2°, laatste lid en 5°;

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de partitair comités;

Gelet op de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel waarbij de wedden, lonen, pensioenen, toelagen en tegemoetkomingen ten laste van de openbare Schatkist, sommige sociale uitkeringen, de bezoldigingsgrenzen waarmee rekening dient gehouden bij de berekening van sommige bijdragen van de sociale zekerheid der arbeiders, alsmede de verplichtingen op sociaal gebied opgelegd aan de zelfstandigen, aan het indexcijfer van de consumptieprijzen worden gekoppeld;

Gelet op de wet van 1 maart 1977 houdende inrichting van een stelsel waarbij sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk worden gekoppeld;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 januari 1967 houdende toekenning van een haardtoelage of een standplaatstoelage aan het personeel der ministeries;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 april 1977 tot uitvoering van artikel 1, § 2, van de wet van 1 maart 1977 houdende inrichting van een stelsel waarbij sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk worden gekoppeld, ten aanzien van het personeel van de provincies, de gemeenten, de verenigingen van gemeenten, de inrichtingen die aan de provincies en de gemeenten ondergeschikt zijn, alsook de agglomeraties en federaties van gemeenten;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 januari 1979 tot uitvoering van artikel 1, § 2, 1, van de wet van 1 maart 1977 houdende inrichting van een stelsel waarbij sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk worden gekoppeld, ten aanzien van de personeelsleden van sommige instellingen van openbaar nut;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, van Onze Vice-Eerste Ministers en van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Toepassingsgebied

Artikel 1. § 1. Dit besluit is van toepassing op de werknemers en op de werkgevers.

Voor de toepassing van dit besluit worden gelijkgesteld met :

1° werknemers : de personen die anders dan krachtens een arbeidsovereenkomst arbeid verrichten onder het gezag van een ander persoon;

2° werkgevers : de personen die de onder 1° genoemde personen tewerkstellen.

§ 2. Le présent arrêté est également applicable aux membres du personnel rémunérés directement ou indirectement à charge de l'Etat ou d'une personne de droit public.

Au sens du présent paragraphe, on entend par membre du personnel, un membre du personnel définitif, stagiaire, temporaire ou auxiliaire, même engagé par contrat de travail rémunéré par l'Etat ou par une des autorités ou un des services cités ci-après :

- a) l'Etat, y compris le pouvoir judiciaire, le Conseil d'Etat, les Forces armées, la Gendarmerie;
- b) les administrations des Exécutifs des Communautés et des Régions;
- c) les organismes d'intérêt public et les établissements publics;
- d) les provinces, les associations de provinces, les établissements subordonnés aux provinces;
- e) les communes, les associations, les agglomérations et fédérations de communes, les établissements subordonnés aux communes, les organismes d'intérêt public qui dépendent des associations, agglomérations et fédérations de communes, les centres publics d'aide sociale, les centres publics intercommunaux d'aide sociale ainsi que les associations de centres publics d'aide sociale;
- f) la Commission française de la Culture, la Commission néerlandaise de la Culture, et les Commissions réunies de la Culture de l'agglomération bruxelloise;
- g) les wateringues et les polders;
- h) les établissements d'enseignement libre subventionnés, en ce compris l'enseignement universitaire;
- i) les offices d'orientation scolaire et professionnelle et les centres psycho-médico-sociaux libres;
- j) toute institution de droit belge, qui répond à des besoins collectifs, d'intérêt général ou local, et dans la création ou pour la direction particulière de laquelle se constate la prépondérance de l'autorité publique.

Sont, pour l'application de ce paragraphe, assimilés aux personnes visées à l'alinéa 1er, les membres des députations permanentes, les bourgmestres, les échevins des communes et des agglomérations de communes ainsi que les présidents des centres publics d'aide sociale.

Les dispositions du présent arrêté sont également applicables aux ministres des cultes reconnus et conseillers laïcs émargeant au budget d'un département ministériel.

CHAPITRE II. — Modifications temporaires en matière de liaison des rémunérations à l'indice des prix à la consommation

Art. 2. Pour l'application du présent chapitre il faut entendre par :

1. Rémunération : la définition de cette notion telle que fixée à l'article 2 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs. Ne sont toutefois pas considérés comme rémunérations :

- les rémunérations payées pour les prestations supplémentaires;
- les avantages accordés par l'article 19, § 2, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 pris en exécution de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;
- les primes qui se rapportent à une période supérieure à un mois.

En ce qui concerne les services publics, l'allocation de foyer et de résidence, l'allocation pour l'exercice de fonctions supérieures ainsi que l'allocation de cabinet sont considérées comme rémunérations.

2. Rémunérations mensuelle : la rémunération due pour un mois entier de prestations normales et complètes.

En cas de prestations incomplètes, la rémunération à prendre en considération pour l'application du présent arrêté est celle qui serait due pour des prestations complètes.

§ 2. De bepalingen van dit besluit zijn eveneens toepasselijk op de personeelsleden die rechtstreeks of onrechtstreeks worden bezoldigd door de openbare sector of een publiekrechtelijk persoon.

In de zin van deze paragraaf wordt verstaan onder personeelslid, het vaste, stagedoende, tijdelijk of hulppersoneelslid, zelfs aangeworven bij arbeidsovereenkomst door de Staat of door één van de hierna vermelde overheden en diensten :

- a) het Rijk, met daarin begrepen de rechterlijke macht, de Raad van State, het Leger, de Rijkswacht;
- b) de administraties van de Executieven van de Gemeenschappen en de Gewesten;
- c) de instellingen van openbaar nut en de openbare instellingen;
- d) de provincies, verenigingen van provincies, de instellingen ondergeschikt aan de provincies;
- e) de gemeenten, de verenigingen, agglomeraties en federaties van gemeenten, de instellingen ondergeschikt aan de gemeenten, de instellingen van openbaar nut die afhangen van de verenigingen, agglomeraties en federaties van gemeenten, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de intercommunale openbare centra voor maatschappelijk welzijn alsook de verenigingen van openbare centra voor maatschappelijk welzijn;
- f) de Franse Commissie voor de Cultuur, de Nederlandse Commissie voor de Cultuur, en de Verenigde Commissies voor de Cultuur van de Brusselse agglomeratie;
- g) de wateringingen en de polders;
- h) de gesubsidieerde vrije onderwijsinrichtingen met daarin begrepen het universitair onderwijs;
- i) de diensten voor school- en beroepsoriëntering en de vrije psycho-medico-sociale centra;
- j) elke instelling van Belgisch recht, die voldoet aan collectieve noodwendigheden van lokaal of algemeen belang, en aan welke oprichting of bijzondere leiding het overwicht van de openbare overheid vastgesteld wordt.

Worden, voor de toepassing van deze paragraaf, gelijkgesteld met de personen bedoeld in het eerste lid, de leden van de bestendige deputatie, de burgemeesters, de schepenen en de voorzitters van openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De bepalingen van dit besluit zijn eveneens van toepassing op de bedienaars van de erkende eredienssten en de lekenraadgevers die op de begroting van een ministerieel Departement zijn ingeschreven.

HOOFDSTUK II

Tijdelijke wijziging inzake de binding van de lonen aan het indexcijfer der consumptieprijsen

Art. 2. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

1. Loon : de omschrijving van dit begrip zoals bepaald in artikel 2 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers. Worden evenwel niet als lonen beschouwd :

- lonen die betaald worden voor overwerk;
- de voordelen bedoeld bij artikel 19, § 2, van het koninklijk besluit van 28 november 1969 genomen ter uitvoering van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;
- de premies die betrekking hebben op een periode van meer dan één maand.

Wat de openbare diensten betreft worden de haard- en standplaatstoelagen als loon beschouwd, evenals de toelage voor de uitoefening van hogere functies en de kabinetstoelagen.

2. Maandloon : het loon verschuldigd voor een maand normale en volledige arbeidsprestaties.

In geval van onvolledige prestaties is het in aanmerking te nemen loon, voor de toepassing van dit besluit, dat welke verschuldigd zou zijn voor volledige prestaties.

Est considéré comme prestation incomplète, l'exercice de la fonction ou du mandat de bourgmestre, d'échevin ou de président d'un centre public d'aide sociale d'une commune de moins de 50 000 habitants. Dans ce cas, la prestation complète est calculée sur base du nombre de jours pour lesquels un congé politique peut être accordé en vertu de la loi du 19 juillet 1976 instituant un congé pour l'exercice d'un mandat politique même lorsque le titulaire ne peut prétendre à un congé politique. Pour le calcul de la durée de la prestation complète, un mois est censé comporter 26 jours.

3. Rémunération mensuelle garantie : une rémunération mensuelle de 27 357 francs.

Ce montant est lié à l'indice-pivot 157,92 et évolue conformément aux dispositions de la loi du 1er mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation du Royaume de certaines dépenses dans le secteur public.

Art. 3. A partir du 1er janvier 1983 les dispositions légales et réglementaires ainsi que les clauses des contrats individuels et les conventions collectives de travail qui lient les rémunérations à l'indice des prix à la consommation auront effet uniquement pour la partie de la rémunération qui ne dépasse pas le montant de la rémunération mensuelle garantie, étant entendu que l'adaptation des rémunérations à l'indice se fera sur la base des rémunérations mensuelles dues pour le mois de décembre 1982.

La disposition de l'alinéa 1er cesse de produire ses effets le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel les rémunérations auront été adaptées pour la deuxième fois conformément à l'alinéa 1er et en application de la loi du 1er mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation du Royaume de certaines dépenses dans le secteur public.

Art. 4. A partir de la première adaptation à l'indice qui suit la période prévue à l'article 3, les dispositions et clauses visées à l'article 3 retrouvent leur plein effet étant entendu que l'adaptation des rémunérations à l'indice se fera sur la base des rémunérations mensuelles dues pour le dernier mois de cette première période prévue à l'article 3 et que les rémunérations ne seront pas adaptées sur base de l'indice mensuel des prix à la consommation mais bien sur la base de la moyenne arithmétique de l'indice des prix à la consommation des quatre derniers mois.

Cette disposition ne peut toutefois, pendant la période des trois premiers mois de son application, avoir pour effet une diminution de la rémunération, ni une augmentation de celle-ci, d'un montant supérieur à celui qui aurait été atteint en utilisant l'indice mensuel comme base de référence.

Art. 5. L'article 6 de l'arrêté royal n° 11 du 26 février 1982 portant certaines modifications temporaires aux règles relatives à la liaison des salaires et rémunérations à l'indice des prix à la consommation du Royaume est abrogé.

- CHAPITRE III. — Modération de la rémunération

Art. 6. Sans préjudice de la liaison des rémunérations à l'indice des prix à la consommation telle qu'elle est définie dans les articles 2, 3 et 4, aucune augmentation de rémunérations, aucun nouvel avantage pécuniaire ou en nature sous quelques formes que ce soient ne pourront être accordés au cours de la période allant du 1er janvier 1983 au 31 décembre 1984, que ce soit en application d'une convention collective de travail, d'une convention individuelle, d'un accord entre employeur et travailleur ou d'une décision unilatérale de l'employeur.

Ne sont pas considérées comme augmentation ou nouvel avantage, les augmentations barémiques des rémunérations prévues pour l'ancienneté de service ou l'âge, non plus que celles qui découlent d'une promotion normale ou d'un changement individuel de catégorie.

La réduction du temps de travail n'est pas considérée comme un nouvel avantage.

CHAPITRE IV

Cotisations patronales d'assurance complémentaire

Art. 7. Les cotisations patronales d'assurance complémentaire contre la vieillesse et le décès prématuré payées en 1983 et 1984 ne peuvent dépasser celles qui ont été payées en 1982 que dans la mesure où elles sont nécessaires pour garantir les avantages qui étaient stipulés dans le règlement de prévoyance au 1er janvier 1983.

Wordt als onvolledige prestatie beschouwd de uitoefening van het ambt of mandaat van burgemeester, schepen of voorzitter van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van een gemeente met minder dan 50 000 inwoners. In dit geval wordt de volledige prestatie berekend op basis van het aantal dagen waarvoor politiek verlof kan worden verleend in uitvoering van de wet van 19 juli 1976 tot instelling van een verlof voor de uitoefening van een politiek mandaat, zelfs indien de titularis op geen politiek verlof aanspraak kan maken. Voor de berekening van de duur van de volledige prestatie wordt de maand geacht 26 dagen te bevatten.

3. Gewaarborgd maandloon : een maandloon van 27 357 frank.

Dit bedrag is gekoppeld aan het spilindexcijfer 157,92 en evolueert overeenkomstig het bepaalde in de wet van 1 maart 1977 houdende inrichting van een stelsel waarbij sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk worden gekoppeld.

Art. 3. Met ingang van 1 januari 1983 hebben de wettelijke en reglementaire bepalingen evenals de bedingen in de individuele en collectieve arbeidsovereenkomsten waardoor lonen gekoppeld worden aan het indexcijfer van de consumptieprijzen slechts uitwerking op het gedeelte van het loon dat het bedrag van het gewaarborgd maandloon niet overtreft, met dien verstande dat de indexaanpassing geschiedt op basis van de lonen verschuldigd voor de maand december 1982.

De bepaling van het eerste lid houdt op uitwerking te hebben de eerste dag van de maand die volgt op deze waarin de lonen overeenkomstig het bepaalde in het eerste lid twee aanpassingen hebben ondergaan bij toepassing van de wet van 1 maart 1977 houdende inrichting van een stelsel waarbij sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk worden gekoppeld.

Art. 4. Vanaf de eerste indexaanpassing die volgt op de periode bedoeld in artikel 3, hernemen alle bepalingen en bedingen bedoeld in artikel 3 hun volledige uitwerking met dien verstande dat de aanpassing van de lonen aan de index zal gebeuren op basis van de maandelijkse lonen die verschuldigd zijn voor de laatste maand van deze eerste periode bedoeld in artikel 3 en met inachtneming van het feit dat de lonen niet aangepast worden op basis van de maandelijkse index der consumptieprijzen, maar op basis van het rekenkundig gemiddelde van de indexcijfers van de laatste vier maanden.

Deze bepaling mag gedurende de eerste drie maanden van haar toepassing geen loonsvermindering tot gevolg hebben evenmin als een verhoging van het loon met een bedrag dat hoger ligt dan dat dat men zou bereikt hebben indien met het maandindexcijfer als referentiebasis zou genomen hebben.

Art. 5. Artikel 6 van het koninklijk besluit nr. 11 van 26 februari 1982 houdende bepaalde tijdelijke wijzigingen in de regeling inzake de koppeling van de lonen en bezoldigingen aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk wordt opgeheven.

HOOFDSTUK III. — Loonmatiging

Art. 6. Onverminderd de koppeling van de lonen aan het indexcijfer der consumptieprijzen bedoeld in de artikelen 2, 3 en 4 mag, gedurende de periode gaande van 1 januari 1983 tot en met 31 december 1984, geen enkel loonsverhoging, geen enkel nieuw voordeel, geldelijk of in natura, in om het even welke vorm, worden toegekend in uitvoering van een individuele of collectieve arbeidsovereenkomst, van een akkoord tussen werkgevers en werknemers of van een eenzijdige beslissing van de werkgever.

Wordt niet als loonsverhoging noch als nieuw voordeel beschouwd, de baremische loonsverhogingen waarin voorzien is wegens dienstanciënniteit of leeftijd, evenmin als deze die het gevolg zijn van een normale bevordering of individuele categorieverandering.

De verkorting van de arbeidsduur wordt niet beschouwd als een nieuw voordeel.

HOOFDSTUK IV

Werkgeversbijdragen tot aanvullende verzekering

Art. 7. De in 1983 en 1984 betaalde werkgeversbijdragen tot aanvullende verzekering tegen ouderdom en vroegtijdige dood mogen slechts hoger zijn dan die welke in 1982 zijn betaald voor zover zij nodig zijn om de voordelen te waarborgen die in het voorzorgsreglement zijn vastgesteld op 1 januari 1983.

CHAPITRE V. — *Surveillance et pénalités**Section premier. — Surveillance*

Art. 8. Sans préjudice des devoirs qui incombent aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'exécution du présent arrêté et des arrêtés pris en exécution de celui-ci.

Art. 9. Indépendamment de leur droit de dresser procès-verbal, les fonctionnaires et agents visés à l'article 8 ont le droit de donner des avertissements ou de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle.

Une copie du procès-verbal doit, à peine de nullité, être notifiée au contrevenant dans les quatorze jours de la constatation de l'infraction.

Section 2. — Dispositions pénales

Art. 10. Sans préjudice des dispositions des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement :

1° l'employeur, ses préposés ou mandataires qui commettent une infraction aux articles 3, 4, 6 et 7 ou à leurs arrêtés d'exécution;

2° toute personne qui met obstacle à la surveillance organisée en vertu du présent arrêté.

Art. 11. En ce qui concerne les infractions aux articles 3, 4, 6 et 7 le montant de l'amende sera multiplié par le nombre de travailleurs pour lesquels ces dispositions ont été violées sans que ce montant puisse excéder 50 000 francs.

Art. 12. L'employeur est civilement responsable du paiement des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

Art. 13. L'action publique résultant des infractions aux dispositions du présent arrêté et de ses arrêtés d'exécution se prescrit par trois ans à compter du fait qui a donné naissance à l'action.

Art. 14. Toutes les dispositions du Livre premier du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par le présent arrêté.

CHAPITRE VI. — *Dispositions finales*

Art. 15. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 1983.

Art. 16. Nos Ministres et Nos Secrétaires d'Etat sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Premier Ministre,

W. MARTENS

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre de la Justice et des Réformes institutionnelles,

J. GOL

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances et du Commerce extérieur,

W. DE CLERCQ

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,

Ch.-F. NOTHOMB

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

HOOFDSTUK V. — *Toezicht en strafbepalingen**Eerste afdeling. — Toezicht*

Art. 8. Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beambten toezicht op de uitvoering van dit besluit en van de uitvoeringsbesluiten ervan.

Art. 9. Behalve hun recht om proces-verbaal op te stellen, hebben de in artikel 8 bedoelde ambtenaren en beambten het recht om waarschuwingen te geven, of een termijn te stellen waarbinnen de overtreder zich in regel kan stellen.

Op straffe van nietigheid moet een afschrift van het proces-verbaal ter kennis van de overtreder worden gebracht binnen veertien dagen na de vaststelling van de overtreding.

Afdeling 2. — Strefbepalingen

Art. 10. Onverminderd de bepalingen van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met een geldboete van 26 tot 500 frank of met één van die straffen alleen :

1° de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers die zich schuldig maken aan een overtreding van de bepalingen der artikelen 3, 4, 6 en 7 van de uitvoeringsbesluiten daarvan;

2° al wie het krachtens dit besluit geregelde toezicht verhindert.

Art. 11. Voor de overtreding van de artikelen 3, 4, 6 en 7 wordt het bedrag van de geldboete vermenigvuldigd met het aantal werknemers voor wie die bepalingen zijn overtreden zonder dat dit bedrag 50 000 frank mag overschrijden.

Art. 12. De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betahng van de geldboeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

Art. 13. De publieke rechtsvordering wegens overtreding van de bepalingen van dit besluit en van de ter uitvoering hiervan genomen besluiten verjaart door verloop van drie jaar na het feit waaruit de vordering is ontstaan.

Art. 14. Alle bepalingen van Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de bij dit besluit bepaalde misdrijven.

HOOFDSTUK VI. — *Slotbepalingen*

Art. 15. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983.

Art. 16. Onze Ministers en Onze Staatssecretarissen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Eerste Minister,

W. MARTENS

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Justitie en Institutionele Hervormingen,

J. GOL

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën en Buitenlandse Handel,

W. DE CLERCQ

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,

Ch.-F. NOTHOMB

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE